

C49

TORSION, TORTICOLIS, EPAULE, LOMBALGIE

[Claude CAZAUBON]

Concepts & Techniques



A travers l'exemple de 4 cas cliniques sur des ruminants, Claude CAZAUBON (alors en cours de formation à Nantes) nous livre ici son expérience de la "torsion tissulaire" ressentie par les mains de l'ostéopathe après des traumatismes subis avec des congénères ou liés à des manipulations humaines...

1 - Veau en torsion

Mon collègue a été appelé un lundi pour un vêlage sur une génisse Blonde. Il s'agissait d'une torsion gauche. Il l'a détordu à la main en « force » mais le col restait peu dilaté et le veau n'engageait pas la tête dans la filière pelvienne...



Alors mon collègue a dû accrocher une corde derrière les oreilles du veau et faire une traction très forcée à la vêlease. Bref, vêlage musclé.

Dès le lendemain le veau n'était pas bien :

- Grosse diarrhée cataclysmique (hospitalisé sous perf au cabinet), incapacité à téter tout seul (sondage obligatoire),
- Veau toujours couché.

Le samedi, l'éleveur m'a ramené ce veau qui restait toujours couché, la diarrhée avait un peu disparu, mais toujours pas de réflexe de succion (malgré tous les traitements allopathiques réalisés). Le veau était déshydraté. J'ai proposé à l'éleveur de lui faire de l'ostéo et il était d'accord.

• Osteopathie :

Je me suis mise à la tête, une main sur le frontal et j'ai écouté :

- la faux du cerveau était non verticale, elle partait vers la gauche de l'animal,
- le sacrum était tout tordu vers la gauche de même que les lombes,

- en posant la main sur la zone atlanto-occipitale j'ai senti une grosse rotation vers la droite (marque de la corde à vêler ?) très marquée,
- j'ai mis les deux mains de part et d'autre des côtes et là je me suis senti entraînée vers l'arrière très fortement (le veau a tiré aussi très fort pour ne pas sortir ??). Bref au global, j'ai eu la sensation que ce veau était tout tordu vers la gauche et son corps avait gardé en mémoire la bataille pour sortir.

« J'ai tout remis en place » en même temps que j'écoutais. Le veau s'est mis à bouger la langue et à remuer la tête ; l'éleveur m'a alors dit que c'était la première fois qu'il le voyait faire ça. Je l'ai perfusé traditionnellement.

J'ai revu l'éleveur quelque temps après, il m'a dit que le lundi suivant ce samedi, le veau était debout dans le box avec sa mère et était autonome pour téter (plus besoin de le sonder), la diarrhée était en rémission. Aux dernières nouvelles, il va très bien.

• Réflexions :

J'ai été choquée par ce cas car il m'a permis de voir combien on faisait mal aux veaux avec ces extractions forcées. Ce veau avait gardé en mémoire tout ça (la torsion, la lutte pour sortir), peut être que j'interprète mais j'ai vraiment ressenti tout ça à l'écoute de ses tissus. Et toujours, la réceptivité des bovins au toucher...

2 - Brebis en torticolis

Un éleveur a montré un jour à mon collègue une brebis basco-béarnaise qui présentait un très fort torticolis (déviation de la tête vers la gauche avec le cou touché).

D'après lui, elle s'était fait marcher dessus par le reste du troupeau un jour de panique à la bergerie. Pas de traitement réalisé, pas d'évolution de l'animal, ni dans un sens, ni dans l'autre. Mais l'éleveur a décidé de me la montrer (sur proposition de mon collègue). C'était il y a 15 jours. La brebis était en « bonne santé » RAS si ce n'est cet énorme torticolis.

- **Ostéopathie :**

Je me suis branchée sur le sacrum que j'ai senti en dysfonction, je l'ai remis (je ne peux pas être plus précise). Ensuite la zone des vertèbres thoraciques aussi était, il me semble, en latéroflexion : j'ai travaillé dessus. J'ai trouvé que l'animal portait les deux scapulas très « hautes » (comme si la colonne vertébrale était en lordose à cet endroit là) alors j'ai essayé de travailler dessus, mais je ne sais pas trop analyser ce que j'ai fait réellement. J'ai senti ensuite que les deux ATM étaient asymétriques, puis j'ai travaillé sur les cervicales et la zone atlanto-occipitale. La zone atlanto-occipitale était très « tendue » alors, de la même façon, je ne sais pas trop ce que j'ai fait mais j'ai essayé de relâcher toutes ces tensions. Je n'ai pas fait de « structurel » et l'éleveur me l'a fait remarquer.



Quatre jours après, l'éleveur m'a téléphoné pour me dire que le torticolis avait presque disparu, que c'était de mieux en mieux jour après jour.

- **Réflexions :**

Je ne suis pas très contente de ce cas, car j'ai travaillé sur cet animal sans trop savoir ce que je faisais. Mon intention était simplement de relâcher les zones de tensions et il m'a paru que c'était la zone vertébrale interscapulaire la plus en demande.

Mais je suis incapable de restituer une liste de dysfonctions précises, et donc je me demande si c'est moi qui l'ai aidé où si elle a guéri toute seule.

Où alors, *est-ce que l'intention suffit ?*

■ 3 - Vache avec une épaule « déboitée »

Un éleveur nous a appelé pour une vache Blonde de 700kg qui s'est mise à boiter très fortement de la patte avant droite sans raison (sabots ok, pas de panaris...). Cette vache vit en stabulation libre.

J'y suis allée direct pour faire de l'ostéo car l'éleveur est ouvert à ça.

- **Ostéopathie**

La vache était attachée seule au cornadis, je me suis mise derrière au bassin car elle ne « voulait pas » me laisser poser les mains à la zone thoraco-lombaire. J'ai ressenti les coxaux qui s'ouvraient bien, mais je n'ai pas pu aller plus loin dans l'écoute (trop stressée). La vache était maintenue à la corde par l'éleveur et n'arrêtait pas de bouger, on a décidé d'enlever cette sécurité. Alors la vache s'est calmée toute seule et je suis « entrée »

dedans en me mettant en zone thoracique à droite. J'ai constaté une latéroflexion des vertèbres thoraciques, mais je ne me rappelle plus dans quel sens, et quelle vertèbre précisément (d'ailleurs même sur le moment, je ne sais pas si j'aurais pu le dire). J'ai travaillé uniquement sur cette zone, la vache était avec moi. Trois jours après la vache ne boitait plus, alors l'éleveur l'a envoyée au champ à la montagne. Une semaine après il a été obligé de la redescendre car la boiterie était réapparue. J'y suis retournée et j'ai retrouvé cette zone de tension thoracique mais ce coup ci très forte (ça me faisait mal aux doigts). J'ai refait une séance, c'était la semaine dernière et donc, je n'ai pas de nouvelles aujourd'hui 24 avril.

■ 4 - Lombalgie

Il s'agissait de mon premier cas clinique en situation de clientèle.

Cette vache venait de vèler (normalement) il y a un mois et depuis elle urinait en jet et s'est mise à présenter brutalement une sorte de parésie des deux membres postérieurs avec beaucoup de difficultés pour marcher, pour se tenir debout correctement.

J'y suis allée d'abord pour de la médecine allopathique (c'était juste après le deuxième module de formation Nantaise !), et j'ai constaté une zone de tension très forte sur les lombes.

La vache a reçu du Shotapen, etc. Comme elle n'allait pas mieux (un de mes collègues avait aussi suivi le cas), il a proposé que je lui fasse de l'ostéopathie. Juste pour voir, comme ça en expliquant bien à l'éleveur que je venais de commencer une formation.

- **Ostéopathie**

J'y suis allée un soir après la journée classique. Il n'y avait que la femme de l'éleveur.

La vache avait été mise seule dans un box attachée au cornadis avec possibilité de l'aborder des deux côtés. Je me suis mise à gauche et j'ai posé les mains sur la jonction thoraco-lombaire (P Le Collinet nous a expliqué que c'était une bonne zone pour aborder un bovin). J'essayais de me cacher de l'éleveuse d'abord, puis je me suis vite concentrée sur la vache car celle-ci n'était d'abord pas très coopérative.

Quand j'étais bien concentrée sur la vache, et que sur elle, j'ai senti qu'elle s'était aussi calmée, les oreilles vers moi, le regard aussi (interrogatif), puis j'ai pu sentir le MRP. Je me rappelle plus trop ce que j'ai senti dans les détails, j'ai travaillé sur la zone de tension musculaire lombaire (qui était énorme), sur les thoraciques et sur le bassin par derrière (la vache m'a laissé tout faire).

Je suis partie en disant que je repasserai trois jours plus tard. J'étais incapable de dire à la fermière ce que j'avais fait. Trois jours plus tard, j'arrive à pas

feutrés dans l'élevage et je tombe cette fois sur l'éleveur qui me dit d'entrée « *je sais pas ce que vous lui avez fait à cette vache mais elle va beaucoup mieux* ».

Je l'ai remanipulée, la vache et moi sommes entrées en contact beaucoup plus vite. Au final, et après plusieurs mois, cette vache va effectivement mieux, même s'il persiste une démarche encore engourdie, elle n'est pas complètement soignée, mais l'éleveur est content.

- **Réflexions :**

C'était mon premier cas en clientèle où je me suis montrée comme vétérinaire ostéopathe. J'étais très

gênée par le regard de l'éleveuse sur moi, c'est très perturbant (le vétérinaire qui pose les mains sur le bovin sans bouger en fermant les yeux ???).

Puis comment faire pour aborder ce gros bovin de 700Kg ? C'est la vache qui finalement m'a aidée, car quand j'étais concentrée sur le « qu'en dira-t-on » elle me bousculait. Dès le moment où j'ai simplement posé les mains en ayant l'intention de « l'écouter », la vache a tout de suite été d'accord. Et là, c'était génial, j'ai oublié tout le reste, c'était comme un cadeau que ce gros bovin me faisait. Même si techniquement, j'ai rien fait d'analysable, je sais que j'ai fait de l'ostéopathie, et j'ai compris ce que c'est que de « se mettre à l'écoute ».



Claude CAZAUBON
Vétérinaire pratiquant l'ostéopathie
cmcazaubon@gmail.com